



Ci-dessus : *Fornassinus russus*, mâle dans son milieu naturel (Ouganda) - Cliché Petr Malec.

Par Denis Richard, Pierre-Olivier Maquart et Petr Malec

Les *Fornasinius*, de discrets goliaths

Comme toute science, l'entomologie a ceci d'attachant qu'elle ne laisse de réserver des surprises. Parfois des surprises de taille. C'est ainsi que même l'amateur de goliaths, une tribu comptant au nombre des Coléoptères les plus massifs et les plus spectaculaires, peut encore de nos jours se laisser surprendre par des découvertes dignes de celles que vivaient les explorateurs du XIX^e siècle.



Giuseppe Bertolini

■ UN GOLIATH À BOLOGNE

C'est ici que commence l'histoire, en 1853, lorsque Giuseppe Bertolini (1804-1874), entomologiste et botaniste de l'université de Bologne, demeuré connu des naturalistes pour d'aventureux périples au Mozambique – l'actuel Mozambique –, décrit un

goliath des plus étonnants avec une livrée noire mouchetée de jaune et une corne bizarrement tournée vers le bas. La série sur laquelle il fonda ses observations, très réduite puisqu'elle ne comptait guère qu'un unique mâle et 4 femelles, provenait précisément du sud de ce pays, de l'Inhambane exactement, une vaste région bordée par l'Océan Indien. Il nomma dans un premier temps cette espèce étonnante *Goliathus fornasini* : ce n'était là que rendre hommage à Carlo Antonio Fornasini (1805- ?), un naturaliste qui avait enrichi les collections de l'université de Bologne d'innombrables spécimens zoologiques ou botaniques qu'il avait prélevés en Afrique orientale¹. Poursuivant ses investigations, il considéra que ce goliath méritait d'être classé dans un genre nouveau qu'il créa et dédia, ici encore, à Fornasini : *Fornassinus*.



Ci-dessus, *Fornasinius klingbeili* mâle, capturé en octobre 2015 sous des laisses de daman, à basse altitude sur les pentes du mont Afadjato (Ghana) (coll. P. Malec) - Cliché Petr Malec. À droite, *Fornasinius fornasini* - Collection particulière, cliché DR.

■ DES GÉANTS MYTHIQUES

Il est vrai que le clan des *Fornasinius* se démarque, ses 5 espèces se distinguant aisément des costauds et plus « classiques » *Goliathus goliathus*, *G. regius*, *G. orientalis* ou *G. cacicus*. Malgré une taille plutôt respectable (entre 35 et 70 mm) ils demeurent étonnamment discrets dans la nature (à défaut de l'être dans les salles des ventes !). Bien que 4 de ces insectes aient été décrits dès le XIX^e siècle et qu'ils vivent dans des régions régulièrement prospectées, les entomologistes pouvant se targuer de les avoir rencontrés dans leur milieu sont longtemps restés peu nombreux. Ainsi, le Belge Vincent Allard (1921-1994), connu pour ses chasses au Katanga (désormais intégré dans l'extrême sud de la République démocratique du Congo), tint en son temps *F. fornasini* comme « rarissime ». Alors que deux *Fornasinius* sont toutefois maintenant observés assez communément (*F. russus*, *F. fornasini*), les autres (*F. aureosparus*, *F. klingbei-*

li, et *F. higginsi*) restent encore très rares et convoités.

Goliathus (Fornasinius) klingbeili est le « petit » dernier du clan : il a été découvert au Togo et décrit il y a à peine plus de 20 ans par des entomologistes allemands, et nommé en l'honneur du sculpteur et entomologiste berlinois Karsten Klingbeil (1925-2016). Sa rareté explique qu'il compte au nombre de ces Coléoptères mythiques que les collectionneurs s'arrachent dans les bourses, sur les sites de vente en ligne ou chez les commissaires-priseurs : y sont généralement proposés des spécimens dont la découverte doit tout à un hasard qui les voit empêtrés dans les mailles de filets à oiseaux tendus entre les arbres, dans la canopée (une pratique courante pour chasser les goliaths).

■ UNE COPROPHAGIE SINGULIÈRE

Les imagos des *Fornasinius* s'observent parfois sur des fruits blets, alors qu'ils lèchent la sève exsudée



Chutes de Wli, les plus hautes d'Afrique de l'Ouest, non loin du point de capture de *F. klingbeili* - Cliché Thomas Foucart.

par des troncs blessés ou encore lorsque deux mâles s'affrontent pour la domination d'une femelle. *F. fornasini*, le moins méconnu – désormais fréquemment proposé aux amateurs –, habite des zones plutôt sèches, notamment celles couvertes par la savane, dans une immense partie de l'Afrique orientale, descendant du Kenya au Mozambique et gagnant à l'ouest la République démocratique du Congo. Ses



Daman des rochers (*Procavia* sp.) (Ouganda) Cliché Petr Malec

1. Ses découvertes constituèrent la base d'une impressionnante collection de quelque 20 volumes splendidement illustrés que Giovanni Giuseppe Bianconi (1809-1878), titulaire de la chaire de Zoologie dans cette même université, consacra au milieu du XIX^e siècle à la faune du Mozambique (*Specimina Zoologica Mosambicana quibus vel novae vel minus notae animalium species illustrantur*, Academiae Scientiarum, 1850-1869).

congénères, *F. russus*, *F. higginsii*, *F. aureosparsus* et *F. klingbeili*, sont, eux, nettement forestiers et les mœurs de ces « bonnes bêtes » (comme disent les collectionneurs) restent plutôt mystérieuses.

Les habitudes de nutrition des larves des espèces de la tribu des Goliathini posent encore des questions non résolues : alors que des études récentes montrent que celles des *Goliathus* seraient prédatrices, voire peut-être même nécrophages opportunistes, d'autres – comme celles des *Hegemus* ou des *Argyrophenes* – s'observent fréquemment dans les laisses des damans². C'est ainsi que Petr Malec, raisonnant par analogie, a pu découvrir à de multiples reprises en Tanzanie des larves de *F. fornasini* se développant sous les volumineux dépôts d'excréments qu'accumulent les damans. Bien qu'ils soient des cousins proches de notre modeste Cétoine dorée, les *Fornasinius* ne sont pas détritivores mais coprophages et c'est vainement que leurs larves seront recherchées dans le compost, le bois pourri, les caries des arbres ou le terreau...

C'est donc sous des laisses de damans, qu'à son tour P.-O. Maquart a décidé de chercher des larves de *Fornasinius*, à une époque où ses activités entomologiques l'entraînaient dans la partie méridionale du Ghana – pays où aucun de ces Coléoptères n'avait jamais été observé. Et la chance fut de la partie. À 30 km environ des chutes de Wli, dans la région de Hohoe, non loin du lac Volta, dans une forêt d'une extrême richesse entomologique, il ne fut pas long à repérer un bel empilement de déjections de damans. Dès que le piochon eût entamé le substrat, une première femelle apparut... une femelle de *klingbeili* !, et c'est en creusant plus encore, dans un état d'extrême excitation



Fornasinius russus, mâle dans son milieu naturel (Ouganda) - Cliché Petr Malec

qu'il vit surgir des coques nymphales et des débris de spécimens morts, puis, plus profondément encore dans la terre meuble de cette zone de ponte, des larves et de nouvelles femelles – en quantité ! –, ainsi que des mâles moins abondants. Seul l'un d'eux fut prélevé au sein de cette colonie, pour attester de cette première découverte au Ghana : le reste fut remis en l'état par respect pour la population de l'insecte.

Fornasinius klingbeili et les autres *Fornasinius* forestiers ont un mode de vie suffisamment particulier pour que les rencontres accidentelles restent rares, mais une bonne connaissance de leur micro-milieu de prédilection ne manque pas d'en favoriser l'observation (c'est le cas pour une bonne proportion des insectes tenus comme rares). *F. klingbeili* ne semble – pour l'instant – guère menacé : son

habitat demeure préservé dans les forêts d'altitude de la chaîne d'Agumatsa qui bordent la frontière entre le Togo et le Ghana. ■

Bibliographie

- **Maquart P.-O. et al., (sous presse)**, On the genus *Goliathus* (*Fornasinius*) Bertoloni with new record on the distribution and biology of a rarely encountered species: *Fornasinius klingbeili* (Coleoptera, Scarabaeidae, Cetoniinae). *Zootaxa*.
- **Moore D. et al., 2014**. Cetoniinae (Coleoptera, Scarabaeidae) diversity of Bwindi Impenetrable National Park, Uganda and surrounding areas. *Terrestrial Arthropod Reviews*. 7: 81-91. En ligne
- **Mudge A. et al., 2012**. The cetoniinae fauna of the Upper Guinean forests and savannahs of Ghana (Coleoptera: Scarabaeidae: Cetoniinae). *Terrestrial Arthropod Review*, 5: 113-174.
- **Vendl T. et al., 2016**. Immature stages of giants: morphology and growth characteristics of *Goliathus Lamarck*, 1801 larvae indicate a predatory way of life (Coleoptera, Scarabaeidae, Cetoniinae). *Zookeys*. 619: 25-44. doi: 10.3897/zookeys.619.8145
- **Zöller W. A. et al., 1995**. *Fornasinius klingbeili* n. sp., eine spektakuläre neuer Art aus Togo. *Entomologische Zeitschrift*. 105(7) : 134-137.

2. Ces mammifères ressemblent à des marmottes et rien ne suggère a priori qu'ils soient apparentés... aux éléphants ! Cette singulière parenté s'observe cependant lorsque le petit animal baille, laissant apparaître de grandes dents pointues. Forts d'une quinzaine d'espèces, les Damans vivent en colonies dans les affleurements rocheux ou dans la forêt, en Afrique éthiopienne sub-saharienne et dans le Sud-Ouest asiatique.